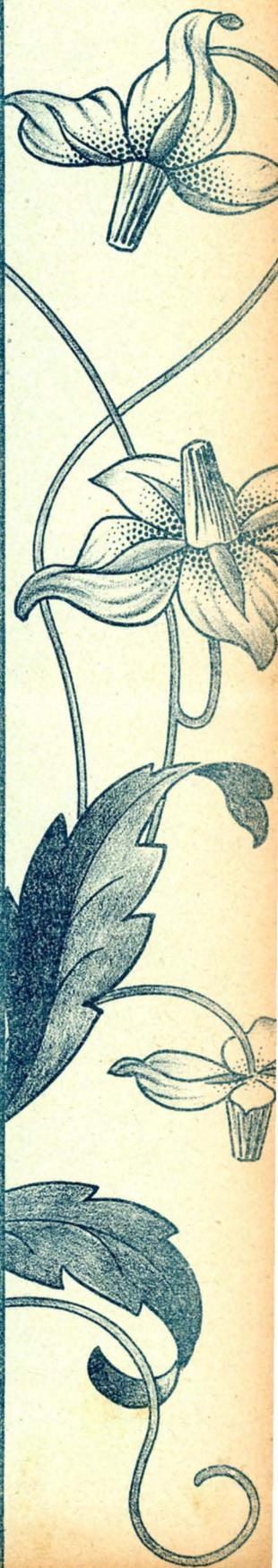
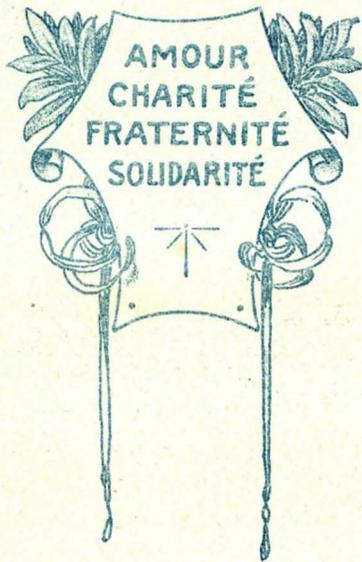


SOURCE
DE
VIE
ÉTERNELLE





LA MUSE EN DEUIL

---:---:---:---:---:---:---:---

Du deuil de mon poète, hélas ! j'ai froid dans l'âme ;
Mais puisqu'une sœur me réclame
Quelques vers tendrement éclos
Au souffle pur de nos croyances ,
Je veux oublier les souffrances
Qui, dans mon cœur, ont tant d'échos !

Je veux dire aux enfants que j'aime, Qu'une part du bonheur suprême Est, pour moi, de les contempler Dans leur grâce vive et légère ; Mais s'ils pleurent, je deviens mère : Qui peut chérir sait consoler !..	Mes enfants, c'est donc votre fête ! Vous y conviez le poète, Et la Muse, par conséquent : Quand ils vous chantent sur la lyre, Accueillez d'un charmant sourire Leur pensée et leur sentiment !..
---	---

Les hommes font le mal : l'enfant, c'est l'innocence
Qui joue et rit, d'accord avec la Providence ;
Aucun pli sur son front, aucune ombre en son cœur :
Tout est clarté, plaisir, doux baisers, cris de joie
En cet être ingénu sur qui le ciel déploie
Son azur le plus enchanteur !

Quelques larmes parfois, mais bien vite effacées,
Disent qu'il est aussi des âmes oppressées
Chez ces petits amours captifs du corps humain :
Mais que font au ciel bleu quelques gouttes de pluie
Quand le soleil lès toit et que - douce magie -
L'arc-en-ciel apparaît soudain ?

Chers enfants, soyez donc heureux : Dieu vous protège ,
La Crèche vous reçoit, précieux privilège ;
Vous avez de douces " mamans "
Pour diriger vos pas, vos esprits qui s'éveillent ;
Elles vous aiment, vous conseillent ,
Font passer dans vos cœurs leurs nobles sentiments .

Ecoutez-les toujours, demain, plus tard encore ,
Lorsque, vous éloignant de votre pure aurore ,
Vous subirez la vie et ses cuisants chagrins :
Une vieille leçon, jamais bien retenue ,
Si vous vous débattez dans une ombre inconnue ,
Peut éclairer votre âme et changer vos destins !

En attendant, jouez, paisibles,
A joie au cœur, au front, aux yeux,
Pis des soucis ambitieux
Qui font vos rêves si pénibles .

Apprenez à lire, à compter ;
Déchiffrez la première page
Du livre où votre tout jeune âge
Ne peut encor rien méditer ;

Du beau livre de la Nature ,
Où Dieu, de son doigt éternel ,
Inscrit le devoir fraternel ,
Cette loi de toute âme pure .

Si, cependant, quelque tempête
Autour de vos jeux surgissait ;
Si, battu du vent, fléchissait
Quelqu'arbre ombrageant votre tête ;

Riez, enfants, laissez les pleurs
Gonfler, hélas ! le cœur des hommes :
Sur la terre sombre où nous sommes ,
Rayonnez en cueillant des fleurs !

Comme les poussins effrayés
Recherchant l'aile de leur mère ,
Évitez l'ouragan, fuyez !
Appelez le " maman " si chère !

Et celle-ci vous entendra
Accourant à votre défense ,
Vous dira : " Paix et confiance ! "
Et sur son cœur vous pressera .

N'étaient-elles pas trois, les " mamans " de la Crèche ?
Pourquoi donc, mes enfants, n'en vois-je plus que deux ?
Vous ne montrez, au loin, une fosse encor fraîche :
L'âme de Stephan Vire est remontée aux cieux !

Tendre soeur, bonne institutrice ,
Médium sans trêve inspiré ,
Vous ne désertez pas la lice
Où se livre un combat sacré ;

Quand vous avez fui notre globe ,
Appelée au sein des Esprits ,
Ce n'est pas comme on se dérobe
À d'austères devoirs péniblement appris :

Vous aviez bien fait votre tâche ,
Mais vous poursuiviez vos efforts
Pour prouver que l'âme des morts
Aux progrès des vivants s'attache ;

Et vous nous laissez des travaux
Qui longtemps, bien longtemps encore,
En fleurs d'amour viendront éclore
Pour dissiper nos sombres maux !

Je voulais oublier le deuil de mon poète ;
Je venais, je chantais dans votre salle en fête ,
Parmi nos frères réunis ;
Mais voici que mon deuil renait auprès du vôtre :
Je plains une ange, et vous, vous pleurez une apôtre ;
Par ces âmes d'élite, enfants, soyez bénis !

La Muse

Pour copie conforme :

A. Laurent de Faget

P R I E R E

Mon Dieu ! Nous faisons appel à ta bonté, à ta miséricorde !
Permetts que sous l'aile de notre Bon Ange, les Esprits d'Amour, de
Charité, de Bonté, De Bienveillance, d'Energie, Volonté, Vérité, Hu-
milité, Pureté, le Christ et sa Mère viennent nous aider.

Nous te demandons également les Esprits de tous degrés, de tous
vouloirs. Permetts qu'ils nous aident et permetts qu'ils soient aidés.

Nous te prions pour tous les Esprits qui désirent se communi-
quer !

Nous te prions pour toutes les familles qui ne connaissent pas
la communication des morts et des vivants.

Nous te prions pour tous les enfants des ténèbres, et nous te
demandons pour eux la lumière que nous aspirons pour nous.

Nous te prions pour tous les noms marqués sur le livre des ma-
lades, pour tous les noms donnés, nommés, oubliés ou que l'on n'ose
nommer.

Nous te prions pour tous les obsesseurs et tous les obsédés,
noys te prions pour tous les crisisques, hystériques, épileptiques
incarnés ou désincarnés.

Nous te prions pour tous les frères qui habitent les terres
arriérées que nous avons habitées, nous te demandons pour eux tout
le soutien que nous avons reçu.

Enfin, Mon Dieu, nous te prions pour toute l'humanité !

Permetts, mon Dieu, que nous te prions pour les enfants de la
Crèche, pour nos Protecteurs bien-aimés et pour nos familles parti-
culières, car nous aspirons pour eux et pour elles, le bienfait que
nous aspirons pour nous.

PRIERE DE RECONNAISSANCE

Mon Dieu ! bénis la nourriture que nous allons prendre, et
permetts que tous les malheureux en prennent autant.

Mon Dieu ! nous te demandons le pain spirituel comme le pain
matériel, nous te le demandons pour tout être comme pour nous-
mêmes.

Permetts à nos Protecteurs bien-aimés d'y émettre les éléments
nécessaires à notre sante.

Mr. BONNARDINE

-:-:-:-

Ah ! Dieu soit béni ! Je vais donc parler aisément à mon enfant.

Je dois vous dire d'abord que, en état d'Esprit, on connaît aussi la civilité. Salut donc à vous mes frères et soeurs..! Vous serez un jour comme moi et comme moi, vous connaîtrez le progrès. Votre âme aura compris, elle aura su prendre l'évolution et acquérir des qualités.

Bénissez Dieu ! Bénissez le Tout Puissant qui, par la réincarnation, nous permet d'arriver jusqu'à lui !

O, mes frères, terriens, quittez cette terre ! Faites mieux que vous n'avez fait... Ecoutez les enseignements de vos Guides... Prenez la route du bien et jamais celle du mal... Si vous l'avez fait, regrettez-le : Dieu tiendra compte de votre repentir; Il facilitera votre évolution en plaçant près de vous des frères qui vous soutiendront.

O bonheur ! O joie céleste ! O Père bon, Créateur de toutes choses ! combien nous te sommes reconnaissants de la facilité que tu nous accordes, toi qui donnes à tes petits enfants bas tombés, l'espérance dans l'âme et le soutien dans le cœur.

Tu donnes la vie à l'insecte, au papillon léger... et jusqu'à la bête infecte, malfaisante qui doit progresser à côté de l'homme. Nous, nous progressons à côté de nos frères incarnés et désincarnés.

Séjour heureux que le séjour de l'Esprit quand il a bien fait !

C'est le séjour béni de tout Esprit même imparfait, car en état d'Esprit nous comprenons tout, et nous bénissons, lorsque nous ne sommes pas tombés dans la démence complète... dans la violation de la loi.

Mon enfant, je vais maintenant te parler.

Bénis le jour qui nous réunit, qui unit nos fluides plus grandement !

Bénis les connaissances que tu acquères... bénis d'avance celles que tu acquerras.

Tu possèdes un défaut... Pas n'est besoin que je le nomme. Tu feras un retour sur toi-même, tu t'en corrigeras, et ainsi tu rapprocheras de toi ton Père Spirituel.

En ton cœur ton Bon Ange dépose une lumière qui te rappellera mon conseil quand tu seras près à retomber en ce défaut.

Sur ta tête je mets mes deux mains et je te bénis.

Je bénis de même la société dans laquelle tu es en cette Ecole philosophique.

Ton Guide.

EXTRAIT DE " POURQUOI LA VIE "

de LEON DENIS

suite de

RESUME ET CONCLUSION

-:-:-:-:-

Tels sont les enseignements que le Spiritualisme expérimental nous apporte. Ils ne sont autres que ceux du Christianisme primitif, dégagé des formes d'un culte matériel, dépouillé des dogmes, des fausses interprétations, des erreurs sous lesquels les hommes ont voilé, rendu méconnaissable la philosophie du Christ.

La nouvelle doctrine, en révélant l'existence d'un monde occulte, invisible, aussi réel, aussi vivant que le nôtre, ouvre à la pensée humaine des horizons devant lesquels celle-ci hésite encore, interdite, éblouie. Mais les rapports que cette révélation facilite entre les morts et nous, les consolations, les encouragements qui en découlent, la certitude de retrouver tous ceux que nous croyions à jamais perdus, de recevoir d'eux les suprêmes enseignements, tout cela constitue un ensemble de forces, de ressources morales que l'homme ne saurait méconnaître ou dédaigner sans danger pour lui.

Cependant, malgré la haute valeur de cette doctrine, l'homme du siècle, profondément sceptique, engourdi dans ses préjugés, n'y aurait guère pris garde si des faits n'étaient venus les appuyer. Pour frapper l'esprit humain, superficiel, indifférent, il fallait des manifestations matérielles, bruyantes. C'est pourquoi vers 1850 et dans divers milieux, des meubles de toutes formes se mirent en branle, des murailles retentirent de coups sonores, des corps lourds se déplacèrent, contrairement aux lois physiques connues; mais, après cette première phase grossière, les phénomènes spirites devinrent de plus en plus intelligents. Les faits d'ordre psychique (du grec psuché, âme) succédèrent aux manifestations physiques; des médiums écrivains, orateurs, somnambules, guérisseurs, se révélèrent, recevant mécaniquement ou intuitivement des inspirations dont la cause était en dehors d'eux; des apparitions visibles et tangibles se produisirent, et l'existence des Esprits devint incontestable pour tous les observateurs que n'aveuglait pas le parti pris.

Ainsi apparut à l'humanité la nouvelle croyance; appuyée d'une part sur les traditions du passé, sur l'universalité de principes que l'on trouve à la source de toutes les religions et de la plupart des philosophies; de l'autre, sur d'innombrables témoignages psychologiques, sur des faits observés en tous pays par des hommes de toutes conditions.

EXTRAIT DE " POURQUOI LA VIE "

de LEON DENIS

suite de

RESULTATS ET CONCLUSION

Chose remarquable, cette science, cette philosophie nouvelle, simple et accessible à tous, libre de tout appareil ou forme de culte, cette science arrive à l'heure précise où les croyances vieilles s'affaiblissent et s'écroulent; où le sensualisme s'étend comme une plaie immense; à l'heure où les moeurs se corrompent, où les liens sociaux se relâchent; où le vieux monde erre à l'aventure, sans frein, sans idéal, sans loi morale, comme un navire privé de gouvernail flotté au gré des vents.

Tout homme qui observe et réfléchit ne peut se dissimuler que la société moderne traverse une crise redoutable. Une profonde décomposition la ronge sourdement. L'amour du lucre, le désir des jouissances, deviennent de jour en jour plus épris, plus ardents. On veut posséder à tout prix. Tous les moyens sont bons pour acquérir le bien-être, la fortune, seul but que l'on juge digne de la vie. De telles aspirations ne peuvent produire que deux conséquences : l'égoïsme impitoyable chez les heureux, la haine et le désespoir chez les infortunés. La situation des petits, des humbles est heureuse (I); et trop souvent ceux-ci, plongés dans une nuit morale où pas une consolation ne luit, cherchent dans le suicide la fin de leurs maux. Par une progression graduelle, le nombre des suicides, qui était de 1500 en 1830, pour la France, s'est élevé annuellement et atteint aujourd'hui plus de 8000.

Le spectacle des inégalités sociales, les souffrances des uns opposées aux apparentes joies, aux satisfactions sensuelles, à l'indifférence des autres, ce spectacle attise au coeur des déshérités un ardent foyer de haine. Déjà la revendication des biens matériels s'accroît. Que les masses profondes s'organisent, se lèvent, et le vieux monde peut être ébranlé par d'effrayantes convulsions.

La science est impuissante à conjurer le mal, à relever les caractères, à panser les blessures des combattants de la vie. En réalité, il n'y a guère à notre époque que des sciences spéciales à certains côtés de la nature, rassemblant des faits, apportant à l'esprit humain une somme de connaissances sur le sujet qui leur est propre. C'est ainsi que les sciences physiques se sont prodigieusement enrichies depuis un demi-siècle, mais ces constructions éparses manquent de lien, d'unité, d'harmonie. La science par excellence, celle qui, de la série des faits, remontera à la cause qui les produit, celle qui doit relier, unir ces sciences diverses en une grande et magnifique synthèse, en faire jaillir une conception générale de la vie, fixer nos destinées, en dégager une loi morale, une base d'amélioration sociale, cette science universelle indispensable, n'existe pas encore.

(I) Lire douloureuse au lieu de heureuse.

Mr J. H. BAUJELIN né le 20-1-1903

---:---:---:---

Je suis heureux ma foi, de prendre la parole en votre Ecole !
L'Esprit désincarné est toujours heureux de se communiquer.

Le Guide lui-même, goûte plus grandement ce bonheur... Il a deux
buts : Parler à ses frères et à son enfant.

Je viens dire à mes frères : Aimez plus grandement ! Cherchez plus
sagement ! L'étude de votre moi est de toute utilité/.

Qu'êtes-vous ?... Cherchez !

Que suis-je ?... Un Guide !

Comme vous j'ai été,... Comme moi vous deviendrez et vous apprendrez
à aimer : L'instruction spirituelle vous conduira où je suis.

Oh ! faites effort ! vous qui savez !

Oh ! Apprenez à donner, vous qui connaissez ! et le séjour des
plus vous sera ouvert grandement parce que vous aurez donné sagement.

Vous êtes tous frères, et fr-res en Jésus-Christ... Vous devez donc
tous être fraternels... et tous vous deviendrez des Esprits élevés.

Vous regretterez, mes fr-res, le temps que vous passez en votre
ignorance, mais un jour viendra où vous me bénirez.

Les paroles que je vous donne, vous seront souvent transmises par
des Esprits qui sont à vos côtés.

O mes amis, l'immensité est en fête quand un Guide peut se commu-
niquer... Chacun se dit en un chant d'allégresse : Mon tour est arrivé!

Enfant, toi qui a le bonheur de recevoir ton Guide, conserve ses
paroles comme une chose sacrée !

Dieu l'a permis ! Bénis.

Le soir, quand ta tête négligemment repose sur ton oreiller, re-
porte ta pensée sur cette journée... et tu entendras ma voix te rappeler
ce que je viens de t'apporter : Un amour ensoleillé... Une force
fluidique pour te défendre... Quelques rayons pour t'éclairer, et le
baiser de ton Père Spirituel.

Tu as beaucoup de défauts à vaincre, mais que sont-ils à côté de
ceux que tu possédais dans le passé !

Ils s'allègeront, ils s'effaceront, et, j'espère que le rayonnement
de ma robe effacera un peu les taches que tu as faites à celle que Dieu
t'a donnée.

D'un doux baiser je calme la douleur... D'une pensée j'éleve l'âme
inquiète :

Cherche le bien, et tu me trouveras.

Ton GUIDE.

suite de

RESUME ET CONCLUSION.

de Léon DENIS.

Si les religions agonisent, si la foi vieillie se meurt, si la science est impuissante à fournir à l'homme l'idéal nécessaire, à régler sa marche, à améliorer les sociétés, tout sera-t-il désespéré ?

Non ; car une doctrine de paix, de fraternité, de progrès se lève sur ce monde troublé, vient apaiser les haines sauvages, calmer les passions, enseigner à tous la solidarité, le pardon, la bonté.

Elle offre à la science cette synthèse attendue sans laquelle celle-ci resterait à jamais stérile. Elle triomphe de la mort et par delà cette vie d'épreuves et de maux, ouvre à l'esprit les perspectives radieuses d'un progrès sans bornes dans l'immortalité.

Elle dit à tous : Venez à moi, je vous réchaufferai, je vous consolerais ; je vous rendrai la vie plus douce, le courage et la patience plus faciles, les épreuves plus supportables. J'éclairerai d'un puissant rayon votre obscur et tortueux chemin. A ceux qui souffrent, je donne l'espérance ; à ceux qui cherchent, la lumière ; à ceux qui doutent et désespèrent, la certitude et la foi.

Elle dit à tous : Soyez frères, aidez-vous, soutenez-vous dans votre marche collective. Votre but est plus loin que cette vie matérielle et transitoire ; il est dans cet avenir spirituel qui vous réunira comme les membres d'une seule famille, à l'abri des soucis, des besoins et des maux sans nombre. Méritez-le donc par vos efforts et vos travaux !

L'humanité se relèvera grande et forte le jour où cette doctrine, source infinie de consolations, sera comprise et acceptée. Ce jour-là, l'envie et la haine s'éteindront au cœur des petits ; le puissant sachant qu'il a été faible, et qu'il peut le redevenir, que sa richesse n'est qu'un prêt d'en haut, deviendra plus secourable, plus doux pour ses frères malheureux. La science, complétée, fécondée par la philosophie nouvelle, chassera devant elle les superstitions, les ténèbres. Plus d'athées, de sceptiques. Une foi simple, large, fraternelle, s'étendra sur les nations, fera cesser leurs ressentiments, leurs rivalités profondes. La terre, débarrassée des fléaux qui la dévorent, poursuivant son ascension morale, s'élèvera d'un degré dans l'échelle des mondes.

FIN

Le 25 Décembre 1909

Conseil du Bon Ange de Mme Bonnet

Enfin ! c'est un jour béni pour moi ,et béni pour tous ! Enfin c'est Noël ! O beau jour de Noël ! tu nous rappelles notre frère aîné le Christ ! tu nous apportes la force ! la force de pénétrer nos frères de la Terre, et le plaisir de voir leur progrès.

Ce jour heureux nous rappelle la joie que nous avons, éprouvée en apprenant la création de cette Ecole philosophique nous nous sommes dit : Là, nous avons des travaux à faire ! Là, nous apprendrons à nos enfants à aimer ! nous leur ferons connaître la vie spirituelle ! nous leur ferons connaître la Divinité ! nous leur apprendrons à t'aimer.

O Toi, notre Père, qui nous donnes cette tâche, tâche bien heureuse pour nous, puisqu'elle facilite notre évolution en facilitant celle de nos enfants.

Jour béni, nous te bénissons sans cesse lorsque nous voyons des développements médianimiques se faire parmi nos enfants et nous nous disons : La terre progressera car nous pourrons plus facilement déverser la lumière.

Appliquez-vous donc, mes enfants, à connaître ce nouveau mode de communication !

Point de séparation entre le Père et l'enfant ! Point de séparation entre le frère et son frère ! Point de morts ! mais des vivants qui vivent d'une vie différente !

Nous vous disons donc, mes frères : Travaillez fermement à l'étude spirituelle ! Donnez-vous largement à la recherche de la lumière !

La lumière, c'est tout ce qui est bien ! c'est tout ce qui est beau ; c'est tout ce qui élève l'âme ! c'est tout ce qui fait que vous vous oubliez !

La lumière, enfin, c'est le rayonnement de Dieu en vos âmes ! c'est la voie, qui vous est tracée par vos aînés.

Cette voie est droite ! elle vous est préparée pour qu'aucune chute ne vous arrive... Dans cette voie vous êtes soutenus par vos Guides .

Aussi viens-je dire à mon enfant : ce jour sera béni pour toi, car le Christ versera sur ta tête sa bénédiction ! Il te pénétrera du désir de posséder ses qualités ! Sa main sera ton piédestal... Son âme fluidique te portera si tu fais bien !

Ne faiblis pas ! Maintiens-toi telle qu'il te désire ! et rien ne te défaudra.

Frères ! en l'honneur de cette fête je dépose en vos coeurs le désir d'aimer tous vos frères ! le désir d'aspirer pour eux l'aide de vos aînés le désir de mettre vos mains les une dans les autres et de vous reconnaître tous frères.

Vous reconnaîtrez que la "Fraternité existe entre vous lorsque la vue de la peine de votre frère attristera votre coeur.

Comme un Père le fait, je dépose un baiser sur tes lèvres et je te dis : O mon enfant, " Aime !

VOS FORCES

et le Moyen De Les Utiliser

--:--:--:--:--:--:--:--:--

DIEU

Une Suprême Puissance et Sagesse régit l'Univers. L'Intelligence Suprême est infinie et pénètre l'espace illimité. La Suprême Sagesse, Puissance et Intelligence est dans tout ce qui existe, depuis l'atome jusqu'à la planète.

La Suprême Puissance et Sagesse est plus qu'en toute chose. L'Intelligence Suprême est toute chose. L'Intelligence Suprême constitue chaque atome de la montagne, la mer, l'arbre, l'oiseau, l'animal, l'homme, la femme. Ni l'Homme ni les êtres supérieurs à l'Homme ne peuvent concevoir la Sagesse, et la laissera oeuvrer en lui pour sa félicité, sans chercher à sonder son mystère.

La Puissance Suprême nous a à sa charge, ainsi que le soleil et tous les systèmes d'univers qui se meuvent dans l'espace. A mesure que nous prendrons connaissance de cette sublime et inépuisable sagesse, nous saurons de mieux en mieux demander que cette Sagesse nous pénètre, devienne une partie de nous-même et par là effectue en nous un renouvellement éternel. Ceci améliorera notre santé, augmentera notre faculté de jouir de tout ce qui existe, et graduellement nous amènera à un état de vie supérieur, développant des forces que nous ne réalisons pas maintenant comme nous appartenant.

Nous sommes les parties et les manifestations limitées et pourtant toujours évoluant du Tout Suprême et infini. La destinée de chacun dans le temps consiste à saisir son rapport avec l'Être Suprême et à concevoir que le sentier direct et étroit qui mène à la béatitude éternellement croissante est la parfaite confiance et l'abandon à l'Être Suprême en ce qui concerne la sagesse et l'idée circulaire et symétriques que nous ne pouvons pas individuellement engendrer. Demandons donc quotidiennement la foi, car la foi est la faculté de croire et de voir que toutes choses renferment en elles du bien, c'est-à-dire Dieu, et que toutes choses, quand nous les reconnaissons comme étant des parties de Dieu, doivent travailler à notre salut.

~~Enfin ! L'heure est sonnée !~~ Combien je suis heureux d'être du nombre des élus.

Mes enfants, mes amis et mes frères, soyez bénis pour les efforts que vous faites pour propager le Spiritisme : A vous mes vœux, mes souhaits de fin d'année !

Je porte à votre santé un toast fluïdique.

ALLAN KARDEC.

CONSEILS DU BON ANGE DE

Madame SCHMOLL

Je vous bénis, enfants de la Terre ! Je vous salue, vous tous, nos amis et nos frères.

Je désirais comme mes frères me communiquer à mon enfant mais, avant de le faire, je veux vous apporter l'assurance que vous êtes dans le vrai, dans le droit chemin, et que vous ne vous écartez pas en votre recherche;

Le bonheur en état d'Esprit, est de voir progresser ses frères cadets. Du haut de nos sphères, nous jetons un regard peiné sur la Terre et nous nous disons : Pauvre Terre ! Pourquoi restes-tu ainsi en arrière ! Pourquoi par un effort suprême, ne pousses-tu pas nos frères dans la voie du bonheur que nous avons acquis... Mais cela viendra, mes frères... Vous y arriverez.

Soyez patients en vos recherches. Etudiez-vous, étudiez tout en vous et vous reconnaîtrez que vous avez encore bien des recherches à faire. Tout en vous est en germe... Sachez faire fructifier ce germe béni et Dieu tiendra compte de vos efforts.

O mes frères, aimez ! aimez ! Nous nous sentons tous disposés à renaitre sur cette Terre pour vous faire avancer... Mais, il y a des lois fluïdiques !... Le progrès n'appartient qu'à celui qui le fait !

Il faut, mes amis, il faut, vous l'entendez, sortir de votre torpeur. Il faut gravir les échelons qui vous sont présentés... Il faut faire l'étude spirituelle.

O mon enfant, ne laisse rien tomber... Ramasse tout... Ne laisse pas un geste, pas une parole, pas un regard de ce qui se dit et se fait ici... L'Amour fait des efforts suprêmes pour faire fleurir grandement en toi cette floraison superbe : Le bonheur consiste à aimer, à connaître, à donner.... Purifie ton Esprit ! Élargis les horizons grandioses qui te sont présentés, et la voie te paraîtra belle à suivre et à faire connaître.

Charmant petit bouton de rose, que viens-tu faire sur cette table ?

-- Je viens pour que tu me donnes à la personne qui m'a gagné... J'emporte dans ma robe le parfum de la tienna afin de te renouveler à celui qui gagne ton conseil..... J'aime la terre dans laquelle je me nourris... J'aime le frère qui me respire... J'aime le frère qui m'effeuille... Je retourne à la terre pour germer de nouveau et fleurir la Mère de Celui qui s'est sacrifié pour l'humanité.

Tu as pris toute la place... Je ne puis plus parler à mon enfant... Je lui donne un baiser en échange... Qu'il aime.

Son Guide.

LES MYSTÈRES DU SOMMEIL

-0-0-0-0-0-0-0-

On voyage quand le corps est dans l'état nommé sommeil. Le " réel " n'est pas dans le corps; mais c'est un organisme invisible qui est l'esprit. L'esprit a des sens comme ceux du corps, mais bien supérieurs. Il peut voir des formes et entendre des voix distantes du corps de plusieurs milles. L'esprit n'est pas dans le corps. Il n'y fut jamais totalement; il agit sur lui et s'en sert comme d'un instrument; C'est une force qui peut se faire sentir à plusieurs milles du corps.

Une moitié de notre existence est une lacune pour nous : c'est celle de notre esprit quand il quitte le corps à la nuit. Il s'en va alors dans des régions lointaines et voit des êtres que nous ne connaissons jamais dans la chair.

Le sommeil est un procédé d'automagnétisation, inconsciemment accompli. De même que le magnétiseur fait volontairement passer un autre individu à l'état inconscient, de même chaque soir vous vous mettez, ou plutôt mettez-vous votre corps dans l'état d'insensibilité.

L'opération du magnétiseur consiste réellement à tirer l'esprit hors du corps de la personne qu'il magnétise. Il amène la pensée de son sujet à un foyer central, comme une pièce de monnaie dans la main ainsi concentré, l'esprit du sujet se trouve placé dans des conditions telles, qu'il peut très aisément l'affecter au moyen de sa volonté. Il ordonne alors à l'esprit du sujet de sortir de son corps. Ceci fait, il pénètre ce corps de sa propre pensée, qui est comme une maison abandonnée par son propriétaire. Le magnétiseur prend alors possession de ce corps par la puissance de sa propre pensée. Ce n'est pas le sujet qui voit, sent ou goûte au gré de l'opérateur, mais c'est l'esprit ou la pensée du magnétiseur séjournant dans un corps, temporairement laissé vacant par l'esprit qui l'occupait.

La pensée est une substance tout comme l'air ou quelque autre élément invisible que nous fait connaître la chimie. Sa force a des degrés nombreux et variés.

Une intelligence puissante équivaut à une volonté ferme. Quelques personnes ont un esprit si débile, comparé à celui du magnétiseur exercé, qu'elles ne peuvent pas lui résister. D'autres, d'un esprit plus fort, peuvent volontairement se soumettre à lui. Nul ne pourra s'emparer de vous de cette manière, si vous résistez par la pensée, et si vous appelez à votre aide une puissance supérieure, quand vous sentez qu'on l'emporte sur vous.

Madame GONNET

-:-:-:-

Que fais-je dans cette salle ! Je vous admire à l'oeuvre car je suis un admirateur de la médiumnité ; Je suis admirateur des disciples du Christ. Bonté ! Fraternité ! Solidarité ! voilà ce qui règne ici : Soyez bénis !

Dans l'immensité, nous admirons aisément les oeuvres de Dieu. Vous Esprits incarnés, vous ne possédez pas les mêmes qualités... mais vous pouvez vous instruire par voie médianimique.

La médiumnité est l'union du soi disant mort avec le vivant : l'un et l'autre vivent mais différemment :

Le bois vert et le bois sec ont chacun leur utilité, ils sortent du même arbre.

Sachez donc, mes amis, que l'instruction que vous recevez peut vous faire vivement progresser.

Le loisir est à Dieu ! Le travail est à vous ! Un jour vous bénirez les quelques heures que vous passez ici car vous aurez compris la bonté divine qui met à vos côtés des frères pour vous aider.

Moi, comme Guide, je bénis Dieu de la facilité qu'Il me donne de vous parler, de vous bénir et de m'approcher de mon enfant !

Enfant, mon enfant, Dieu t'a créé pour que tu progresses ! Dieu t'a donné un Guide pour qu'il t'aide à progresser.

L'alouette joyeuse traverse l'immensité pour aller dans un pays plaisant... Moi, je voudrais tous les jours la traverser pour venir te parler.

L'amour dans le coeur, le désir dans l'âme : telles sont les conditions dans lesquelles doit se trouver l'enfant qui désire son Guide.

Quand l'Esprit d'amour a pu toucher votre coeur, il chante des louanges à ce Dieu de bonté pour le remercier d'avoir pu le faire.

Moi, je remercie Dieu et je vous bénis du bien que vous me faites aujourd'hui.

Mon enfant ! Ce que je désire, c'est l'amour en ton coeur, c'est la vérité, toujours la vérité en toi. Acquiers la bonté et que ton coeur s'émeuve à chaque peine.

Tends la main à tes frères et la mienne sera toujours dans la tienne. L'aurole de Dieu t'éclairera comme elle éclaire l'immensité. Dieu sera en toi et plus rien de sombre n'y pourra vivre.

L'oeuillet représente le courage, l'amour pour tous ! Cette fleur sublime pour nous est portée courageusement par l'Esprit qui a su l'acquérir en ses combats.

Mes lèvres fluidiques se portent sur les tiennes ! Aujourd'hui je te pardonne le mal que tu m'as fait.

Reviens à moi pour toujours et nous serons heureux.

Ton Guide.

V O S F O R C E S

Et le Moyen de les Utiliser

de Prentice Mulford

Suite de

Les Mystères Du Sommeil

oooooooooooo

On tâche d'abord de mettre le corps dans un état de repos aussi parfait que possible, en arrêtant tous les mouvements physiques involontaires, tels que les balancements des membres, les tapements du pied, ou le tambourinement des doigts.

Tous ces mouvements involontaires dépensent votre force, et, qui pis est, entraînent inconsciemment vers une habitude pénible à supprimer, qui dépense de la force. Il faut également arrêter le travail mental involontaire, les émissions de pensées dans toutes les directions, (personnes, choses, plans, projets,) les cogitations futiles; et le plan mental doit être rendu aussi net que possible. La concentration de la pensée sur l'expression (rentrer en soi) ou sur l'image de votre esprit avec ses fins filaments électriques se rattachant aux gens, aux lieux et aux choses éloignées se contractant et se concentrant en un foyer, aidera grandement à parvenir à ce but, parce que tout ce qu'on imagine intellectuellement est une réalité Spirituelle, c'est-à-dire que l'on fait actuellement en esprit et par l'esprit ce que l'on imagine. Tout plan, tout projet nettement vu par la pensée se constitue de substance pensante, chose aussi réelle que le bois, la pierre, le fer ou toute autre substance dans laquelle ce plan ou ce projet peut ultérieurement s'incarner et se rendre visible à l'oeil du corps, et déterminer des résultats sur le plan de la vie physique.

Si un homme songe à un meurtre, il émet aussitôt dans l'air un élément de meurtre. Un projet de meurtre aussi réel que s'il avait été dessiné sur le papier s'est émané de lui, d'autres ont absorbé sa pensée; et ainsi ce projet de meurtre a été absorbé par d'autres esprits, et les incite à la violence, sinon au meurtre. Toute personne qui pense continuellement à la maladie émet des germes de maladie; si elle songe de santé, de force et de joie, elle émet des germes qui déterminent chez les autres force et santé, aussi bien qu'en elle-même. Tout homme émet en pensée ce qui le constitue (Spirituellement parlant).

Mme Angèle Perard

-:-:-:-:-

O, mes amis, combien vous êtes heureux d'avoir fait un pas dans la spiritualité, dans la recherche du vrai, du beau.

Que faut-il à l'enfant qui naît ?... Une mère !... Soyez les mères des ignorants, et prenez tous vos bébés pour les éduquer et leur apprendre à aimer leurs frères. Montrez-leur la lumière dont vous êtes pénétrés. Faites enfin ce que l'on vous a fait.

Ce travail est beau ! Il est bon ! Que pouvez-vous de mieux que vous soutenir.

Qu'est-ce que la Terre ?... C'est un lieu d'exil, un lieu de passage dans lequel on apprend à se mieux connaître et à faire bien ce que l'on a mal fait.

Mettez bas tout ce qui est imparfait, et les Esprits de Dieu seront avec vous... Ils vous aideront, ils vous soutiendront.... Leurs genoux vous serviront de piedestal : Tel est le travail d'un Guide.

O, mon enfant, combien je suis heureux de te visiter et de t'apporter un peu de force et de soutien !

Tu es faible ! encore bien faible ! Mais tu grandis, et tu comprendras que l'amour conduit à Dieu ! Que la bonté, la pureté y conduisent aussi.

Que ton cœur s'ouvre pour tout être ! Que la pitié soit sur tes lèvres ! Oh donne, donne un doux regard à celui qui succombe, tends les bras à celui qui manque de pain et que ton cœur déborde de consolations pour le désespéré.

Va, va, mon enfant ! Remplis ta tâche d'enfant de Dieu ! et tu seras heureuse, bien heureuse !

Ton domicile deviendra le domicile des Esprits bienfaisants toujours prêts à te recevoir.

Quand tu faibliras, ils t'apporteront le semence bénie que tu déverseras à foison.

O jour béni ! o salle bénie, toi qui nous permet de venir nous recueillir vers toi et d'y trouver des cœurs qui cherchent la Vérité et qui aspirent le bien.

Votre ambiance, frères, nous devient supportable, et nous vous laissons les fluides qui doivent vous fortifier dans la voie spirituelle.

Mon enfant, cette couronne est faite de marguerites bénies par ton Guide.

Je la pose sur ta tête, elle est fluidique, c'est vrai, mais son bienfait n'en est pas moins réel.

Sur ton front je pose un baiser, et je te dis : Au revoir !

Ton Guide.

DE UN MOYEN DE LES UTILISER

de HERBERT HULLFORD.

suite de

" LES MYSTÈRES DU SOMMEIL "

En dirigeant votre pensée sur un objet quelconque, vous émettez de la force. Quand elle est concentrée sur un seul objet, bien à l'abri de toute divagation, vous accroissez votre force.

L' "adepte" hindou devient capable, par un certain entraînement mental, d'envoyer son esprit ou lui-même hors de son corps. Il demeure pourtant en relation avec ce dernier par le moyen d'un fin cordon invisible de vie nommé dans la Bible le "fil d'argent". Lorsque ce fil se rompt, le corps et l'esprit se séparent complètement et le corps périt. L' "adepte" se permet d'être enterré vivant. Du riz, semé sur son tombeau a germé. Des sceaux ont été apposés sur le cercueil, et le tombeau est soigneusement surveillé. Des mois se passent, et, quand on l'exhume, il "revient à la vie".

L'homme réel n'a jamais été enseveli. C'est seulement son corps, en état d'auto-transe, qui a été enterré. Entre le corps et l'esprit, distant peut-être de plusieurs milles, le fin cordon spirituel a sustenté la vie du corps, ou plutôt a transmis seulement ce qui empêche strictement la décomposition. Lorsqu'on exhume le corps, l'esprit y retourne et en prend pleine possession. Il est capable de faire avec son propre corps ce que le magnétiseur fait avec le corps de son sujet. Il en fait sortir son propre esprit; tandis que le magnétiseur fait sortir celui du sujet. Avant de chasser l'esprit du sujet, le magnétiseur induit le sujet à rendre lisse son intellect: en d'autres termes, il arrête les forces résistantes de la pensée de l'autre personne en faisant converger toute sa pensée vers un centre.

Durant le sommeil, l'esprit peut quitter le corps et s'en aller dans d'autres lieux, ainsi que cela arrive fréquemment. Ils sont alors reliés l'un à l'autre par ce cordon de substance excessivement subtile. On peut l'étendre à de grandes distances. C'est comme un fil électrique expansif ou contractif qui relie l'esprit à l'instrument par lequel il oeuvre le corps.

Cette faculté que possède l'esprit de quitter ainsi le corps explique le phénomène de personnes vues en même temps en deux endroits éloignés. C'est l'esprit vu par un oeil clairvoyant. C'est le DOUBLE, le DOPPEL GÄNGER des Allemands, le WRAITH des Ecossais. L'esprit peut même être fort distant du corps juste un peu avant le décès du corps. C'est uniquement l'affaiblissement de la fourniture de la vie faite par le moyen du cordon qui les unit, qui cause ce qu'on nomme les angoisses involontaires de la dissolution. Elles ne sont pas aussi pénibles qu'elles le paraissent. Le moi réel, l'esprit même, peut alors ignorer ce qui se passe au lit de mort. Il peut se rendre auprès d'une personne, parfois éloignée, vers laquelle il est vivement attiré; c'est ce qui résout le mystère des apparitions, vues par des amis distants, de personnes dont la mort, survenue vers ce moment, ne fut connue que plusieurs mois plus tard.

ET LE MOYEN DE LES UTILISER

de PRENTICE MULFORD.

suite de

" LES MYSTERES DU SOMMEIL "

Il arrive parfois, durant des périodes de maladie, que des personnes tombent inconsciemment dans un état où l'esprit quitte le corps sans briser les liens de la vie; on prend cette catalepsie pour sa véritable mort, et on l'enterre vivant. L'esprit est contraint de retourner dans son corps dans le cercueil, et le cordon vital n'est rompu qu'après ce retour.

De l'être réel émane sans cesse, avec chaque pensée, un fin rayon ou filament électrique, qui représente autant de vie, de force, de vitalité, et qui atteint l'objet, le lieu ou la personne vers laquelle se dirige cette pensée, fût-elle à six pieds ou à des millions de lieues du corps.

La pensée est la force réelle. Lorsque vous soulevez un fardeau, vous dirigez votre pensée sur le muscle qui soulève. Plus le fardeau est pesant, plus vous y envoyez de force pensante. Si, en soulevant ainsi, une partie de votre pensée se tourne dans une autre direction, si quelqu'un vous parle, si quelque chose vous effraie ou vous ennuit une partie de votre force ou de votre pensée vous abandonne et se dirige vers ce qui a détourné une partie de votre attention.

C'est l'intelligence, la pensée, l'esprit qui meut le muscle qui soulève, comme on se sert d'une corde pour tirer un fardeau. Point de travail sans intelligence. L'intelligence, la pensée, la mentalité et l'esprit signifient à peu près la même chose.

Il importe peu, pour communiquer de la force, que l'esprit, une fois concentré, soit près du corps ou loin de lui. Quand ses forces (ses pensées) sont rassemblées, qu'il soit loin ou près du corps, il est puissant; et, lorsqu'il reprend possession du corps et l'éveille, il est à même de se servir du corps dans la plénitude de sa force.

Mais l'esprit peut rester dispersé toute la nuit. Il peut n'être jamais à même en aucun temps de réunir ses forces. Il peut vivre, ainsi qu'il y en a beaucoup aujourd'hui, avec sa pensée toujours en avance sur l'acte qu'il accomplit ou essaie d'accomplir. Il fait marcher le corps et envoie sa force (sa pensée) à l'endroit vers lequel il se hâte. Il écrit avec le corps, et pense à autre chose. Quand il vagabonde ainsi, il envoie de la force dans tous les sens. Cet état mental, ces émissions de pensée, cette dissipation inutile de force, devient à la fin une habitude à ce point invétérée, que l'esprit peut perdre entièrement le pouvoir qu'il a de rassembler ses forces. Dans cet état, il ne reprend de forces ni le jour ni la nuit.

ET LE MOYEN DE LES UTILISER

V O S F O R C E S

ET LE MOYEN DE LES UTILISER

de PRINCE MULFORD.

suite de

LES MYSTERES DU SOMMEIL

L'insomnie provient de la difficulté éprouvée par l'esprit à se concentrer et à rassembler ses forces.

L'insomnie provient de la totale incapacité de l'esprit de centraliser ses pensées. Le traitement permanent pour guérir l'insomnie doit commencer dans la journée. Vous devez d'abord amener votre esprit à diriger toute sa pensée sur l'acte que vous êtes en train d'effectuer : si vous attachez votre soulier, pensez à cela et pas à autre chose. Vous vous concentrez ainsi et rassemblez vos forces. Si vous attachez votre soulier et que vous pensiez à votre prochaine emplette, vous perdez inutilement la moitié de votre force. En réalité, vous essayez de faire deux choses à la fois, et vous ne faites bien ni l'un ni l'autre. Vous dispersez votre esprit sur autant de choses que vous pensez, tandis que vous attachez votre soulier. Vous entretenez l'habitude de disperser votre force, jusqu'à ce que cette habitude devienne involontaire. Vous augmentez de plus en plus la difficulté qu'a votre esprit de se concentrer, et c'est ainsi qu'il devient de plus en plus difficile pour l'esprit de réintégrer son corps avec force le matin, ou de le quitter le soir.

Vous ne pouvez obtenir de sommeil salutaire la nuit qu'à la condition que l'esprit se retire du corps. L'insomnie indique simplement que l'esprit ne peut pas quitter le corps.

Si l'on tombe dans la dangereuse habitude de rêvasser, l'esprit rêvassera autant en quittant le corps la nuit que lorsqu'il l'occupe pendant la journée; ou bien, si vous êtes dans une disposition querelleuse, l'esprit combattra, bataillera, haïra pendant toute la nuit, et rentrera dans son corps sans forces pour l'utiliser; parce que combattre, même seulement par la pensée, nécessite l'emploi de la force.

C'est pour ce motif qu'il est dangereux et malsain de laisser le "soleil se coucher sur sa colère": c'est-à-dire d'avoir à l'esprit, juste avant que l'œil corporel se ferme pour la nuit, le souvenir de personnes détestées, et de s'engager ainsi à leur envoyer une pensée haineuse. L'esprit poursuivra le même sentiment après avoir quitté le corps. La haine, c'est simplement de la force dépensée à se mettre soi-même en pièces, car la haine est une force destructive. Le bon vouloir envers tous est constructeur; il rend de plus en plus fort. la haine abat.

ET LE MOYEN DE LES UTILISER

de Prentice MULFORD

suite de

" Les Mystères du Sommeil "

-:-:-:-:-

Le fait que toute pensée, toute émotion, tout sentiment, miséricorde, patience, amour, etc., sont des éléments aussi réels que les éléments palpables, est la pierre angulaire de la base scientifique de la religion.

Ce que l'on nomme songes sont des réalités. L'esprit sort du corps la nuit et se rend auprès de certaines personnes et de certains lieux, où l'on n'a peut-être jamais été avec le corps. Au réveil du corps, on se rappelle fort peu ce qu'on a vu: et les souvenirs s'entre-mêlent, parce que la mémoire du corps ne peut retenir qu'une faible partie de ce que saisit la mémoire de l'esprit. Il existe deux mémoires: l'une entraînée et adaptée à la vie du corps, l'autre à celle de l'esprit. Si dès l'enfance on avait connaissance de la vie et de la puissance de l'esprit et qu'on en admettrait la réalité, la mémoire de l'esprit serait suffisamment entraînée pour se souvenir de sa propre vie et la rappeler totalement au réveil du corps. Mais, parce qu'on vous a enseigné à considérer votre esprit comme un mythe, vous regardez aussi sa mémoire comme un mythe. Si, dès l'enfance, on enseignait à un être humain à douter de l'évidence de ses sens, ils s'émousseraient et seraient presque annulés. Que ceux qui entourent un enfant se mettent de propos délibéré à lui raconter qu'il ne peut voir ni les cieux, ni les maisons, ni les champs, ni les autres objets usuels, sans permettre à qui que ce soit de détruire l'illusion et le sens visuel de l'enfant, aussi bien que son jugement, seront sérieusement affectés. C'est ainsi analogiquement qu'on nous enseigne à nier le sens et les facultés de notre esprit, c'est-à-dire nos facultés réelles, dont les sens corporels ne sont qu'une faible image. En substance, on nous enseigne que nous ne sommes que des corps, ce qui revient à dire que le charpentier n'est que le marteau dont il fait usage.

Si, dans un soi-disant songe, on voit une personne morte quelques années auparavant, on voit simplement une personne dont le corps usé n'a pas pu lui servir plus longtemps sur ce plan de vie.

Le 6 Mars 1910

Conseil du bon Ange de
Mademoiselle Lucie Buffet

Heureux jour et jour béni que celui -ci !
Bien heureuse ! est là planète terrienne ! elle s'instruit !...
elle cherche !

O mes amis, l'amour ensoleillé sera dans vos coeurs le jour
où vous aurez trouvé le baume cicatrisateur de toute plaie...
Les méchants ne régneront plus sur cette terre le jour où vous
aurez compris que ce baume se crée par la pensée.

Sachez vous servir de la pensée !... Une bonne pensée, un re-
gard bienfaisant sont la clef de l'amour.

"L'amour vous dit : aime !

La charité vous dit "donne" !...

L'amour et la charité vous disent aussi pardonne !

"Pardonné à ses ennemis" c'est vouloir s'ouvrir les cieux !

"Oublier une offense" c'est vouloir plaire à Dieu.

"Tendre la main pour un frère malheureux" c'est donner à Dieu.

"Chercher la lumière pour la donner à ses frères", c'est
désirer faire un pas de géant !

Et vous, enfants bien aimés, que faites-vous sur la terre ?...
Vous vous instruisez, répondez-vous.

C'est bien, mes amis ! et vous avez raison... Mais si la bonté
vous est encore inconnue c'est parce que vous avez oublié de
suivre ses lois... Car Dieu notre Père est Bon !

Vous qui cherchez à comprendre les lois divines, vous les sui-
vrez, et le bonheur sera en vous.

La pervenche rebelle bénira la terre car à côté de ses frères
les humains elle apprendra que "l'humilité" est une qualité...
que la "Bonté" en est une autre et que l'amour Dieu ensoleille toute
plante qu'elle soit humaine ou matérielle.

L'oiseau chante dans vos bosquets Mais vous, frères vous ne cher-
chez pas les chants joyeux mais vous cherchez à vous instruire, et ces
là le bien suprême...

Continuer de le faire.

A mon enfant, maintenant je vais donner une remontrance... Oh...
je te laisse juge.

As tu toujours bien fait .

Non mon Père !

Pourquoi, enfant ?

C'est parce que je ne vous ai pas entendu.

Si ma veix t'es inconnue, c'est parce que tu n'as su te dévelop-
per dans la voie de la médiummité.

Modifie toi !... change tes défauts en qualités, et un jour tu
m'entendras.

L'oeillet, fier sur sa tige démontre la vaillance... tu dois être
ferme comme lui dans la route du vrai, dans la vérité dans le bien.

Nourris toi d'amour pour autrui ! tu déchireras ainsi, le voile q
qui nous sépare.

Ton Guide te donne un baiser.

Conseil du bon Ange de Madame Berlioz

Me voici ! Sois bénie médiummité, toi qui nous donnes la facilité de nous communiquer aux êtres chers et aux indifférents. Ici point d'indifférents car votre but est le même !... Vous cherchez à connaître, à apprendre et à donner !...

Oh, vous avez raison, mes amis, ! ne restez jamais ignorants car l'ignorance est fatale !...douloureuse ! ...Elle cause la souffrance quand on est en état d'Esprit...

La recherche de la lumière fait progresser, tandis que l'ignorance rend ténébreux, malheureux dans l'espace où l'on reconnaît son état, où l'on comprend la cause de sa souffrance.

Comme on est heureux dans l'espace quand on a découvert un charmant petit nid où se tiennent recueillis des frères qui s'inspirent de Dieu

les enfant d'Esprits vos frères, ne restent pas sourds à vos prières ! ils sont émus de voir les recherches de leurs frères cadets et ils disent : sois bénis, mon Dieu, pour la facilité que tu nous donnes d'instruire ainsi nos frères, cadets.

L'Amour auréole bénie, orne vos fronts ! ...L'amour vit partout où la lumière se fait !

"L'auréole d'amour vous représente les pensées de dieu ! l'inspiration de la lumière ! et les pensées de Dieu et de vos frères !

Comme il est doux de prendre la parole dans une assemblée qui la désire.

L'étoile filante vous représente une planète qui finit par s'éteindre : Ainsi la terre sera un jour mais ce sera pour renaître plus loin et plus belle ! Telle est l'évolution des terres ou planètes.

Oh, petits enfants, étudiez ! étudiez vous d'abord et quand vous aurez acquis la connaissance de votre "moi il nous sera facile de vous donner notre savoir car sans difficulté nous pourrons nous approcher de vous vos pensées n'étant faites que de bien.

A mon enfant maintenant

Déjà ! la mine ! croyais tu que j'allais, t'oublier ! Oh non ! jamais un père n'oublie pas son enfant

Que fais tu sur la terre ?...la paresse et ! la nonchalance te gagnent-elles...et l'imperfection deviendrait-elle ton fait ?

Oh, mon bon Ange, je n'ose vous écouter j'ai peur que vous dévoillez mes fautes à la société.

Pauvre enfant ! tes défauts sont ceux de tes frères...s'ils ne portent pas sur le même point ils n'en sont pas moins des défauts.

L'amour, voilà ce que tu dois t'appliquer à acquérir

Le soleil luit pour tout le monde ! il luira aussi pour toi quand tu te perfectionneras.

Je te vois d'ici de petits défaut que tu trouves charmants...Il faut les effacer tous pour rentrer dans le royaume de Dieu.

Commence dès aujourd'hui...Aime ! Agrandis tes qualités et nous serons contents tous deux

Ton Guide.

De Prentice MULFORD

" De la direction des rêves "

(Suite)

---:---

En rappeler le souvenir durant la veille, tandis que l'esprit est emprisonné dans le corps, serait comme si on amenait sur la terre la vie céleste. Ce serait pour ainsi dire tenter directement d'abandonner les plaisirs matériels pour réaliser et vivre les joies supérieures, parce que tout renoncement n'a réellement qu'un seul but : le détachement des plaisirs transitoires qui laissent une peine durable pour obtenir une joie infiniment plus grande qui n'est suivie d'aucun remords.

Si, avant de vous endormir, vous fixez avec persistance dans vos esprits l'idée que vous ne vous servez plus des sens du corps, au bout d'un certain temps vous deviendrez conscient de ce que vous nommez maintenant un songe. Vous vous surprendrez à dire : "Ceci est aussi réel que mon corps ou que ce qui a lieu dans le temps de veille. Je suis seulement dans un état différent."

La vie actuelle de l'esprit, pendant qu'il est absent du corps, la nuit, le plus souvent épuise davantage qu'elle ne restaure. Inconsciemment on se dirige vers des êtres et des scènes antipathiques. On a entraîné vers eux par des courants de pensée inférieure. On est entraîné comme un enfant ignorant qui entre dans la rivière et se trouve emporté loin du lieu où il a pied par un courant plus puissant. Ne sachant point que la pensée se meut suivant des orbites, et que la pensée inférieure ou mauvaise et plus puissante près de la terre; ne connaissant pas vos forces et vos sens spirituels, vous êtes aussi faibles qu'un nourrisson, à l'instant où vous quittez le corps.

Si vous pouviez vous en aller droit vers les régions supérieures de la pensée, si vous pouviez traverser le courant des pensées obscures et matérielles, qui vous environne de toute part, vous vous trouveriez dans une contrée splendide où luit un soleil sans nuées, où s'épanouissent des fleurs radieuses, paysage féerique et sublime; vous vous uniriez aux êtres appelés par votre désir, et qui sont de la même race spirituelle; vous reposeriez dans une délicieuse langueur, qui vous permettrait néanmoins de contempler des yeux des scènes d'un charme ineffable; vous seriez conscient de la vie et pourtant au repos, et vous aspireriez la vie. Vous rentreriez le matin dans votre corps avec cette vie nouvelle; car cette nuit bienheureuse aurait été à la fois un repos pour votre pensée et une saine exaltation vitale pour votre corps; vos sens spirituels s'épanouiraient dans cette sublime atmosphère spirituelle, et vous seriez à jamais délivré de l'ésclavage nocturne de maintenant. Vos relations avec les régions supérieures deviendraient permanentes, et vous atteindriez la faculté d'y retourner et d'y puiser des forces vives quand s'élevaient contre vous les pensées inférieures qui vous hantent à l'heure actuelle.

Conseil du bon Ange de Mademoiselle Poulard

Le 27 Mars 1910

Combien je bénis Dieu qui, sur la Terre, a créé la médiummité et combien je suis heureux de pouvoir parler ainsi dans un corps étranger :

Ce que je vais vous dire frères et soeurs bien aimés, c'est que la rosée divine est bienfaisante pour tous ! c'est que l'amour du bien fait grandir l'esprit !

Oh, que le divin soit toujours en vous ! oh, ne faites jamais rien sans penser à Dieu ! Que de choses vous n'auriez pas faites si, au moment même de les faire vous aviez élevé votre âme à Dieu ! Une force divine descendue sur vous, vous aurait sauvés.

Que fait sur les plantes, la rosée du matin ?...Elles les délecte ! C'est la coupe divine qui se déverse sur la terre ! c'est l'aide donnée à l'homme pour qu'il se relève de ses chutes, car les bonheurs éphémères qui le rattachent à la matière détruisent tout ce qui est pur et sain en lui.

Oiseaux charmants qui voltigez au dessus de la Terre, apportez à nos frères terriens l'air pur que vous respirez ! Battez vos ailes pour que tombe sur eux la manne bénie, "l'amour divin que nous, Esprits, nous y déposons pour alléger leurs poids.

O amour divin ! toi qui ensoleilles nos âmes, porte à nos frères ce qui leur fait défaut : "la foi en Dieu leur créateur ! la foi en sa bonté ! en sa puissance ! en sa prévoyance !...O mon Dieu donne à tes enfants aînés le moyen de développer la médiummité !...Rapproche-nous enfin de ces frères malheureux bien malheureux parce qu'ils ne te comprennent pas.

Oeillet charmant qui fleuris au bout de ta tige, tu connais Dieu mieux que nous, puisque de, par ta nature, tu t'élèves au dessus du plan terrestre. Réjouis la terre par ta vue et, en répandant sur elle ton parfum, donne à tes frères les hommes le moyen dont tu te sers pour t'élever.

Le visage d'un bébé est un miroir charmant sur lequel resplendissent l'innocence et la pureté de l'Esprit. O mon Dieu, permets que mon enfant se revoie en son bas âge et que, jetant un coup d'oeil sur les années qui l'en séparent, il en comprenne les imperfections.

Mon enfant est comme chacun de vous, mes frères, il a fait le bien et le mal : Des aujourd'hui il fera mieux.

Sur ton front, mon enfant, je dépose le baiser de la paix. Tu me suivras car, j'en suis certain, mes conseils t'arriveront.

Pour aujourd'hui, voici ce que je te recommande : "Oublie les offenses éteins les pensées haineuses, aime celles qui portent à l'amour, mes ailes pourront t'abriter.

Ton Guide.

Mme COURVOISIER.

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

Mes Amis et mes Frères,

On est heureux dans l'immensité de pouvoir se communiquer.
Aimez à appeler vos Guides... Ils sauront vous instruire et vous donner la vie spirituelle.

Qu'est-ce que la vie spirituelle, bon Esprit, dites-vous.

La vie spirituelle, c'est la vie de l'âme qui se donne à la recherche de toute vérité, à la recherche de la bonté, de la fraternité, car c'est là ce qui conduit près de Dieu votre Père.

O mes amis, faites effort pour remplir votre tâche et vous serez bien heureux dans l'espace si vous l'avez fait.

L'auréole bénie suspendue sur vos têtes sera votre récompense.

Vous pourrez puiser le bonheur à pleines mains en suivant les préceptes du Christ.... Apprenez donc à aimer... et apprenez à vous donner !

Ensemencez la main dans la main et d'un commun accord,... et la récolte que vous ferez sera sublime !... Vous vous en réjouirez !

Mon enfant, je viens dans cette salle pour te voir et instruire la société, je te dirai :

Instruis-toi ! Apprends à connaître l'amour ! ne hais jamais personne, et ma main sera dans la tienne pour te soutenir, pour veiller et t'éviter des faux pas !

Travaille pour la vie spirituelle et à ton chevet tu me verras chaque jour.

Sur ton front je pose un baiser et j'envoie sur vous, frères tous ici présents, des fluides bienfaisants qui vous fortifieront.

Ton Guide.

De Prentice MILFORD.

" L'ART D'OUBLIER "

(Suite)

-----+-----

Il existe des nerfs invisibles reliant les uns aux autres les hommes et les êtres. C'est dans ce sens que l'on peut dire que toutes les formes de la vie sont solidaires. Nous sommes tous MEMBRÉS D'UN MEME corps. Une mauvaise pensée ou une mauvaise action est une pulsation douloureuse vibrant à travers des myriades d'organismes. Une pensée aimable est une bonne action produisent exactement l'effet contraire. C'est donc une loi de la nature et de la science que le bien ou le mal que nous ferons à autrui retombera sur nous-mêmes.

Se chagriner d'une perte, soit celle d'un ami ou celle d'un bien, affaiblit l'esprit et le corps. Cela n'aide en rien l'ami pleuré; mais c'est plutôt douloureux pour lui; car notre triste pensée rejoindra notre ami, même s'il est passé sur un autre plan d'existence, et c'est une source de chagrin pour lui.

Une heure de maussaderie, d'irritation ou de peur manifestée ou tacite, c'est une heure de force employée à nous rendre insupportables aux autres, et peut-être à nous faire des ennemis. Directement ou indirectement elle affecte péniblement nos affaires. Des regards nauséabonds ou des paroles aigres chassent les bons clients. La mauvaise humeur ou la haine épuise notre esprit. La force ainsi dépensée pourrait être utilisée pour notre plaisir et notre profit, de même que la force qu'on pourrait employer avec une massue pour se battre le corps, pourrait servir à se récréer et s'entraîner.

Donc, être capable de rejeter ou d'oublier une pensée ou une force nuisible, est le moyen le plus sûr de rendre le corps robuste et de purifier l'intelligence; la vigueur corporelle et la pureté intellectuelle produisent le succès dans les entreprises.

Cela donne aussi de la puissance d'esprit; et les forces de notre esprit agissent sur d'autres dont le corps est distant de nombreux milles, et cela à notre profit ou à notre avantage; parce qu'il existe une force commune à tous, distincte de la force corporelle et qui agit continuellement. Il est indispensable qu'elle soit en activité à tout instant, que le corps soit éveillé ou endormi. Employée inconsciemment ou bien avec ignorance, cette force nous plonge dans les abîmes de misère et d'erreur. Intelligemment et sagement employée, elle procure à chacun de nous un bien inconcevable.

Cette force, c'est notre pensée. Chacune de nos pensées a une influence vitale sur notre santé et notre succès réel; et nous ne nommons pas succès réels ceux que le monde désigne ainsi; par exemple: une fortune acquise aux dépens de la santé n'est pas un succès réel.

Lyon, le 8 janvier 1911.

CONSEIL DU BON ANGE DE

Mrsdame STEPHEN.

-----oo000oo-----oo000oo-----

Enfants je vous salue! Aimez-vous les uns les autres; donnez, donnez toujours ce que vous avez, et connaissez. Ce que vous connaissez est peu de chose, mes enfants, mais c'est beaucoup; apprenez-le à vos frères afin qu'ils étudient spirituellement leur esprit, et qu'ils sachent ce qu'ils sont, d'où ils viennent et où ils iront.

Allez, allez de l'avant; donnez donnez sans cesse, et sans cesse vous recevrez car l'esprit d'amour sera près de vous et près de nous, ainsi nous pourrons vous éduquer, vous instruire. Nous pourrions vous faire connaître nos beautés, nos bonheurs et y faire apprécier ce qu'est l'élévation de l'âme.

Le devoir sur lequel vous devez le plus appuyer, c'est celui d'aimer ce devoir, c'est d'être charitable, c'est à vous d'aider vos frères et de vous aider. Rendez vous compte que vous êtes heureux quand l'on vous aide, et que ce bonheur doit être celui de chacun puisque tous, vous ne faites qu'un seul et unique bloc. Toutes les parcelles de ce bloc se divisant sur la terre, font des frères qui procèdent tous du même Père, du même Dieu, du même Créateur.

Donc puisqu'il en est ainsi vous devez tous vous aider, vous secourir. Le plus ignorant doit écouter le plus avancé qui surtout doit s'appliquer à faire connaître ce qu'il sait.

Dans l'immensité nous sommes heureux de vous voir réunis dans cette ECOLE PHILOSOPHIQUE. Cette école étant créée dans un but d'instruction, nous nous appliquerons les uns et les autres à vous apporter le fruit de nos études.

Comme vous, nous avons habité la terre, terre d'exil et terre d'expiation, mais aussi terre de bonheur puisqu'elle permet de réparer, de s'élever et d'arriver ensuite jusqu'à nous et jusqu'à notre Père.

Nous avons deux buts sur la terre, apprendre et connaître toutes sciences matérielles et surtout apprendre à connaître toutes les sciences spirituelles, car en elles on acquiert la connaissance du BIEN, du BEAU, du VRAI, du DURABLE. Nous nous réjouissons quand nous nous approchons de vous et le médium, soit qu'il lise ou qu'il parle exprime nos paroles, malheureusement, ne vous arrive pas avec assez de chaleur, car pour arriver jusqu'à vous, nous sommes forcés de vaincre certaines difficultés.

Ah! si nous pouvions d'un regard ou d'un baiser vous transporter dans le réel, vous sauriez depuis longtemps que le bonheur dont nous jouissons et de venir sur le globe de la terre, vous instruire et vous donner ce que vous étudiez tous les jours ici dans cette école.

-----oo000oo-----SUIVE-----oo000oo-----

SUITE DU CONSEIL DU BON ANGE

De MADAME STEPHEN.

----oo000oo----oo000oo----

Dans cette école, nous venons vous donner les soins matériels que réclament votre corps, et les soins spirituels que réclame votre esprit attristé, afin qu'avec moins de peines, moins de tourments vous puissiez sortir de l'état où vous êtes tombés dans la longueur de vos vies, qui n'ont été qu'aberrations sur aberrations. Mais ne vous tourmentez pas, ne vous désolerez pas, nous avons été comme vous, nous avons fait infraction à la loi de Dieu, comme nous avons été cruels envers nos frères, nous les avons même méprisés et oubliés.

La souffrance nous a montré et fait comprendre ce qui conduit au bonheur, à la félicité, et c'est pourquoi nous venons aujourd'hui heureux que nous sommes, de trouver un Frère qui transmet et sténographie nos paroles sur le papier et nous permet ainsi de vous parler avec plus de facilité.

Oh Dieu de bonté, ô Dieu de Justice, la terre évoluera.

Aimez, aimez, donnez, donnez, c'est tout ce que nous ayons vous recommander! Je pense que vous l'avez bien commencée cette année, et que vous la finirez de même.

À mon enfant, maintenant :

Enfant chérie, enfant aimée, pourquoi es-tu restée si longtemps sourde à ma prière! Pourquoi écouter des frères qui de l'autre côté te conduisent à l'aberration.

Quelquefois tu m'écoutes, mais la balance tombe de leur côté; il te faudra donc plus de temps pour arriver jusqu'à nous, et par conséquent bien plus de temps pour arriver jusqu'à Dieu. Tu n'arriveras à la vérité qu'en passant par le tamis de la souffrance que je voudrais t'éviter.

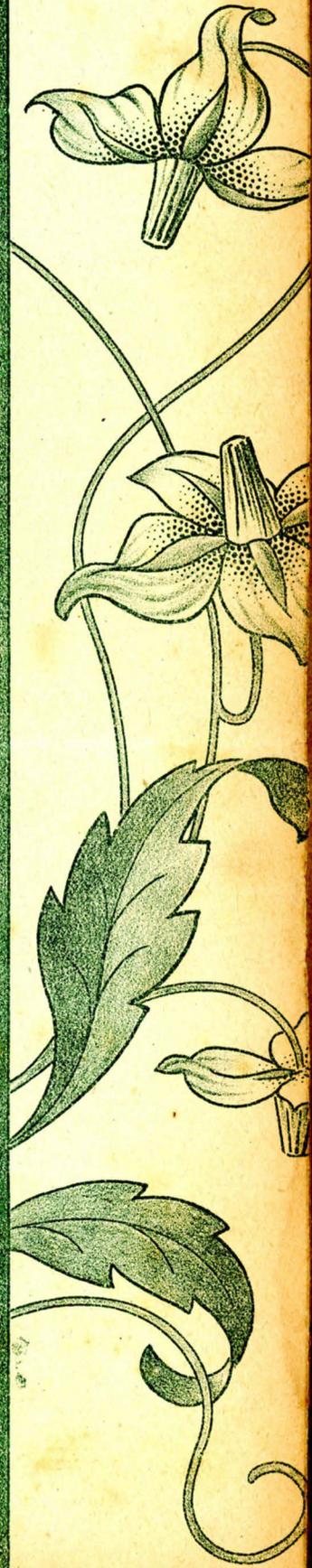
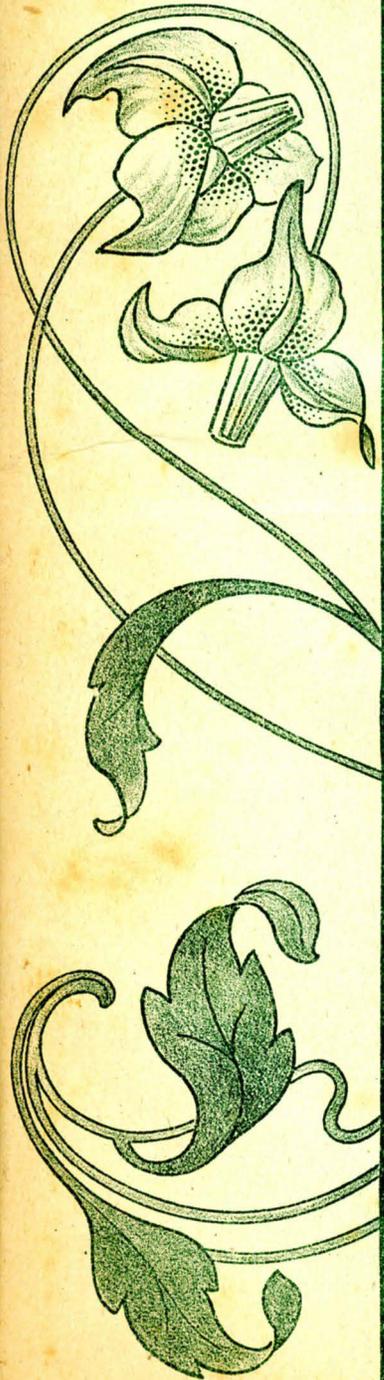
Que la pureté soit ton aurole! Que la bonté te devienne habituelle, et que l'espoir de tes frères fasse grandir ta foi.

Je pose sur ta tête, ce petit bouquet de violettes. Il est invisible pour la Société, mais il est visible pour tous les Esprits. Que son parfum enivre ton âme, que ton cœur se nourrisse d'humilité et, si tu le peux disparaître pour toi-même est ne parais que pour plaire à Dieu.

Ton GUIDE.

----oo000oo----FIN----oo000oo----

SOURCE
DE
VIE
ÉTERNELLE



Conseil du Guide de M^{me} J. Bayle

Tu vois, mon enfant, combien ta tâche est ardue, mais cette tâche tu la comprends et tu comprends tous les devoirs si difficiles qu'ils soient.

Tu es guidée, mon enfant, vers l'amour des devoirs que tu dois accomplir, et ils porteront leurs fruits plus tard dans l'amour de ta famille à peine éclose mais qui est comme la rosée bienfaisante, et tu grandiras toujours dans la fraise spirituelle, et tu sauras supporter toutes les épreuves terrestres, toutes peines. Ton cœur et ton âme s'élèveront radieux et tu sauras te préparer une route belle pour toi et pour les tiens.

Dans tes heures de solitude pense à ton Guide et aie confiance en lui. Tu entendras ma voix, enfant chérie, je t'aime parce que tu grandis, et tu grandiras chaque jour dans le bien.

et l'accomplissement de tous les devoirs.
Ils sont graves. Quelques fois tu
trouveras sur ta route des épines,
mais tu sauras subir toutes souffrances
en élevant ton âme à Dieu et en
demandant aide et protection à ton
Guide qui t'aime et te bénit.



M^{rs} J. Bayle

Dimanche 28 Janvier

Conseil du Guide.

Alexandre Poulton

Travaux purs et bienfaisants soutenez
mes efforts; je voudrais pourtant pénétrer mon
enfant de la pensée de l'amour, je l'aime
ô mon enfant et voudrais te voir bien heureuse,
je voudrais ôter de ta route les pierres du
chemin, je voudrais que ton âme aspire
grandement les fluides divins, ton corps bénéficierait
des forces fluidiques qui le purifieraient, qui le
fortifieraient, et le faciliteraient dans toutes
tâches, car tout être sur la terre a des devoirs
et des tâches à accomplir, je voudrais pouvoir
développer en toi ces grandes effusions célestes,
je voudrais que tu te détaches de tous les
attraits de la terre et pourvois te dire lorsque
ta course terminée ici-bas, je l'emporterai
heureuse dans cet "Infini" ou tout est amour
pureté et beauté, je voudrais te faire goûter à
cet instant les joies de l'esprit pur pour te
détacher à tout jamais de l'erreur, de l'ignorance
et de tout ce qui t'attarde ici-bas, tu as
mieux à faire que d'écouter les vices des

Mon ami est celui que je puis associer
à mes plus délicates pensées.

esprits inferieurs qui voudraient ta perte.

Fais un effort, ô mon enfant, élève ton âme avec élan vers Dieu, avec foi, avec amour, si tu pouvais goûter un seul instant de cette communion divine en ton âme, tout ce qui est ici-bas serait vain pour toi, l'amour aurait facilité de te guider dans l'indulgence et la charité envers tes frères, car on peut toujours déverser l'obole divine dans une âme désolée, dans un corps souffrant, car la charité n'est pas toujours matérielle, mais spirituelle, des bonnes pensées, des encouragements déversent la charité dans un cœur désolé, en y faisant naître l'espérance, un doux baiser fraternel peut ~~peut~~ pénétrer et transformer un être, même le plus mauvais soit-il, car ce ne sera pas ton baiser, ni ta parole, qui aura pénétré son âme, mais le feu de l'amour.

Il faut que toute action, toute pensée soit faite d'un cœur pur, d'un amour sincère, animé d'un grand désir du bien et de la fraternité.

Je voudrais te voir ainsi, ô mon enfant, pénétrer tes frères, pour cela il faut que tu sache te nourrir du pain béni de Dieu, essaye mon enfant de faire le premier pas et

dis-toi bien que je t'assisterai de tout mon amour, que je te pénétrerai autant qu'il me le sera possible de la pensée ardente du bien et de Dieu.

Fais éclore en toi les premières fleurs spirituelles que j'ai semées dans ta dernière existence.

Le soir avant de t'endormir, pense à ton Guide, analyse ta conscience et n'aie pas crainte de fouiller dans les replis cachés de ton âme pour y arracher des racines profondes du passé, il faut à tout prix détruire toute imperfection.

Si tu fais cet effort chaque soir, je t'aiderai à comprendre, et tu te rendras compte par toi-même au bout d'un certain temps, le progrès que tu auras fait.

Chaque soir je prendrai note du travail et de l'effort accompli, et quand tu viendras me rejoindre, tu pourras te lire toi-même.

Tu voudrais savoir qui je suis? Je ne te le dirai pas encore, car je veux que tu poursuive l'effort que je te demande, un jour lorsque tu auras acquis assez de développement, tu pourras me voir et savoir qui je suis.

Sache que je t'aime et que mon amour

te protège, te soutient pour l'aider dans tes faiblesses.

Prie Dieu de tout ton cœur, aime-le par dessus tout, car c'est l'amour vrai, l'amour pur qui survit à tous les amours, car Dieu est amour.

Je te bénis, et mettant mes deux mains sur ta tête déverse des fluides purs pour te fortifier, pour ouvrir en toi tout entendement.

Que la volonté divine te protège.

Merci mon Dieu

MADEMOISELLE GOLLIA

oooooooooooooooooooooooo

Enfants bien-aimés .

Le séjour de la Terre peut être heureux pour vous si vous savez vous soumettre à la volonté divine. Les soucis, les tracasseries de la vie sont ce qui cause vos tourments, mais n'oubliez pas que vous avez deux êtres en vous et que vous devez vous occuper de votre être matériel, vous devez aussi et surtout vous occuper de votre être spirituel puisque c'est lui qui doit vivre éternellement.

Qu'est-ce que les quelques années que vous passez sur la Terre comparées à l'éternité de vies qui vous attend ? Ce n'est qu'un instant dans l'éternité ! Eh bien, pour cet instant, vous feriez abstraction de tout ce qui doit orner votre esprit, des recherches qui sont utiles à votre progrès, de l'amour fraternel que vous vous devez tous ?

Hélas, trop souvent l'égoïsme du moi reprend le dessus et vous vous dites : " Je n'ai pas à m'occuper de mon voisin, j'ai bien assez à faire chez moi, sans me tourmenter pour des êtres que je ne connais pas " ! Des êtres que vous ne connaissez pas ? En êtes-vous bien sûrs ? savez-vous si dans une vie antérieure, la créature que vous repoussez aujourd'hui ne vous a pas été unie par des liens très chers ? Quel sera votre regret o, état d'esprit lorsque vous reconnaîtrez que vous avez laissé dans l'abandon et la souffrance un père ou une mère du passé ? C'est ainsi que nous nous punissons nous-mêmes par le mal que nous faisons.

L'égoïste souffre dans le monde des Esprits car il est enfermé dans des fluides impénétrables; il se croit isolé et seul, lors même qu'il vit dans une multitude d'esprits, n'ayant comme consolation que ses remords et ses regrets .

Soyez donc fraternels pour éviter ces souffrances et pour prendre rapidement la voie qui mène au bonheur .

A mon enfant maintenant .

Petit enfant, l'amour te fait appel et te dit : " Grave tous les jours en ton cœur ce besoin d'aimer qui fait grandir l'esprit et ouvre la route du progrès .

Ton Guide .

Oct. 1928

COMMUNION AVEC L'INVISIBLE

Oh! vous que la douleur a courbés sous la croix,
Vous que la mort a dépouillés, fait subir sa Loi,
Vous tous qui chaque jour, pensez aux chers absents,
Gardez leur souvenir en vos coeurs pieusement.

Pourquoi vous lamenter devant le froid tombeau,
Pourquoi pleurer, gémir et souffrir mille maux,
Ceux qui vous ont quittés ne sont pas dans la bière,
Ensevelis glacés sous cette froide Terre.

Leur corps, peut-être, enveloppe mortelle,
Peut s'y trouver, mais leur âme immortelle
S'est dégagée de son habit de chair,
Et remontée là-haut vers la lumière.

Mais si haut qu'elle soit, elle vous voit ici-bas.
De son plus tendre amour, elle soutient vos pas,
Car bien souvent en messagère fidèle,
Pour ceux qu'elle a quittés, elle descend du ciel.

Elle vient vous dire d'espérer et de croire,
Que l'on ne meurt que pour revivre, pouvoir
sous d'autres formes, par des moyens nouveaux,
S'y développer pour un destin plus haut.

Baissez la travailler, jouir de son domaine,
Et ne la troublez plus par vos pleurs et vos peines,
Pour elle, il faut vouloir gravir vers les cimes,
Savoir se sortir des douleurs de l'abîme.

Alors elle pourra mieux témoigner sa présence,
A vos coeurs éprouvés redonner confiance,
Par l'influ bienfaisant de forces pures, bonnes,
Que son amour aspire et sur vous rayonne.

Oh! sainte communion avec les Invisibles,
Fortifie notre esprit, rend le plus accessible,
A la réalité des choses qui demeurent,
A la joie du REVOIR, quand pour nous viendra l'heure.
